

putés protestent parce qu'il y a trop de travail dans trop de comités.

Le chef de l'opposition a parcouru le pays, et je me réjouis de le voir revenu à son fauteuil au Parlement aujourd'hui, pour reconforter ceux qui touchent des revenus plus élevés et qui s'inquiètent des propositions fiscales. Veut-il dire à la Chambre ou à la population canadienne qu'il a eu secret ou mutisme au Parlement ou au comité en ce qui concerne la réforme fiscale? Est-ce ce qu'il a déclaré à ceux qui touchent des revenus élevés lorsqu'il a sillonné le pays?

Je signale que le projet de résolution ne touche pas aux véritables problèmes du Parlement, et je voudrais que...

M. Alexander: Combien de lettres avez-vous reçues ce matin?

M. Deachman: Je vois que j'approche d'un nerf qui fait gazouiller les vis-à-vis.

M. Alexander: Donnez-moi une machine à écrire, afin que je puisse répondre aux objections contre le Livre blanc.

M. Deachman: Nous ne pourrions jamais nous borner, dans le débat actuel, au thème du secret et de la réticence. Le véritable problème, celui dont nous allons tous parler ici, celui dont le chef de l'opposition lui-même a traité en abordant le sujet, c'est celui qu'expriment les derniers mots du projet de résolution: «met en danger l'équilibre entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif».

Si M. Westell est convaincu que le système des comités peut jouer un rôle vital au Parlement, comme d'autres, il n'a pas beaucoup d'éloges pour la façon dont les choses se passent à la Chambre. Voici comment il conclut l'article que je viens de citer:

Surtout, à quoi bon ouvrir un plus grand champ d'action et encourager les députés à mener leurs enquêtes avec hardiesse et indépendance si l'ensemble de la Chambre des communes ne suit pas le rythme d'une production accélérée parce qu'elle s'entête à poursuivre son petit bonhomme de chemin de façon exaspérante et qui fait perdre beaucoup de temps.

Des voix: Bravo!

M. Deachman: Dans un article du 3 janvier, M. Westell a décrit en détail ce qu'il voulait dire par «poursuivre son petit bonhomme de chemin, de façon exaspérante et qui fait perdre beaucoup de temps». Je cite:

Le Leader conservateur à la Chambre, Gerald Baldwin...

Je suis heureux de constater que le député vient d'arriver à la Chambre et que les rangs des députés commencent à s'épaissir tandis que je parle.

[M. Deachman.]

Une voix: Ils sont épais, c'est bien vrai.

M. Deachman: M. Westell a déclaré:

Le leader conservateur à la Chambre, Gerald Baldwin, nie qu'on ait recours à une stratégie politique pour retarder les travaux du gouvernement, mais il admet franchement que l'opposition ne se sent pas obligée d'aider à accélérer l'étude du programme législatif.

Des voix: C'est honteux.

M. Deachman: En d'autres termes, l'étude du programme législatif poursuit son petit bonhomme de chemin de façon exaspérante et qui fait perdre beaucoup de temps...

M. Baldwin: Je pose la question de privilège.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député invoque-t-il le Règlement ou soulève-t-il la question de privilège?

M. Baldwin: Je soulève la question de privilège, monsieur l'Orateur. Je suis heureux que les circonstances m'aient poussé à venir cet après-midi pour entendre cette fausse déclaration. Si j'avais su que le député parlerait, je me serais fait un devoir d'être présent pour écouter ses remarques erronées. Ce que j'ai dit, c'est qu'il n'est pas à nous d'accélérer les programmes législatifs tombés en désuétude. Notre responsabilité est de voir à ce que les lois adoptées soient bonnes. Si nous nous basons sur celles que le gouvernement actuel a adoptées jusqu'ici, il ne fait aucun doute que ce sera une procédure très laborieuse.

M. Deachman: Monsieur l'Orateur, que le député nie les commentaires de la presse à son endroit.

L'hon. M. Stanfield: Que feriez-vous sans cet article à lire?

M. Deachman: Je vais en citer un autre petit extrait à l'honorable député. Un peu plus bas, on lit:

Ainsi les Communes sont revenues à leur état familier de frustration, où la collaboration entre le gouvernement et l'opposition est minimale et permet tout juste aux rouages de tourner—mais lentement.

Les leaders des quatre partis de la Chambre se réunissent assez régulièrement pour discuter de l'emploi du temps aux Communes, mais il est rare qu'ils s'entendent.

C'est là le sort des réunions des leaders de la Chambre. Je reprends ma citation:

Même lorsque les chefs de l'opposition sont prêts à s'entendre avec le gouvernement sur l'adoption d'une mesure, ils sont souvent désavoués par leurs propres députés de l'arrière-ban qui ne veulent pas limiter le débat.